

LA LUTTE A VAINCU-LA LUTTE CONTINUE!

Au cours des cinq dde la plus grande initiative auto-organisée en faveur du logement social, de la solidarité et du bien commuerniers mois, une lutte extraordinaire, où il en allait de la vie ou de la mort, s'est déroulée pour la défense de Prosfygika, sur l'avenue Alexandras. Il s'agissait d'une lutte contre l'expulsion, le déplacement et la destruction n en Grèce et dans toute l'Europe. Les agresseurs ont été un régime socialement destructeur et le gouverneur régional de N. Chardalias, avec leurs projets de gentrification et une politique de répression à l'encontre des mouvements et des populations.

En première ligne de cette lutte, le camarade Aristotelis Chantzis (en grève de la faim depuis le 5 février 2026) et la camarade Suzon Doppagne (en grève de la faim depuis le 1er mai 2026) ont volontairement endossé un lourd fardeau.

C'est une lutte qui a été victorieuse dès le début, car la seule lutte perdue est celle qui n'a jamais été menée. C'est une lutte juste, altruiste et collective — non seulement pour les plus de 400 habitants de Prosfygika, mais pour la société dans son ensemble. Pour nous tous. Pour le droit au logement, à la vie, à la dignité, et pour le droit des personnes à s'organiser, à s'auto-organiser et à façonner leur propre vie en ces temps sombres.

C'est également une lutte qui a pris naissance à la base et s'est répandue partout — en Grèce et à l'échelle internationale — dans l'ensemble de la société, au sein des mouvements sociaux, parmi les citoyens ordinaires, et même au sein des institutions et des partis politiques. Cette lutte est victorieuse non seulement au sens strictement politique, mais aussi à bien des égards profondément sociaux. En prônant l'ouverture et l'inclusion, elle a réussi à rassembler des personnes très diverses, permettant ainsi la formation d'un mouvement qui a montré l'exemple de la manière de mener des luttes victorieuses et de forger des fronts sociaux de résistance en période de récession, de sécheresse et de fragmentation généralisée — malgré, bien sûr, ses erreurs et ses faiblesses.

Hier, la municipalité d'Athènes a publié sa deuxième résolution, qui sonne le glas définitif du plan Chardalias, déjà en échec sur tous les plans — technique, politique et économique. De plus, cette résolution répond en grande partie à nos revendications justes et évidentes, dans la mesure de ses moyens :

1. Elle a appelé la région de l'Attique à suspendre la mise en œuvre de la décision visant à gentrifier le quartier de Prosfygika et, parallèlement, la communauté squattée de Prosfygika à suspendre sa grève de la faim.
2. Elle a reconnu la communauté squattée de Prosfygika comme une entité autonome et un acteur social collectif, ainsi que comme un partenaire à part entière jouant un rôle décisif dans tout effort futur visant à restaurer le quartier de Prosfygika.
3. Elle a convenu que tous les habitants de Prosfygika resteraient dans leurs logements et que, même en cas de travaux de restauration, ils seraient relogés au sein même du quartier, acceptant ainsi également la restauration progressive des bâtiments que nous proposons.
4. Elle a souligné les responsabilités de la municipalité. La municipalité dispose de pouvoirs et de responsabilités clairs, tant en ce qui concerne les permis requis aux différentes étapes de la restauration des bâtiments que dans le domaine du logement social. La municipalité a garanti qu'elle n'apporterait aucune aide ni n'accorderait les autorisations nécessaires au projet, bloquant ainsi toute action de l'Autorité régionale qui s'écarterait du cadre défini ci-dessus.

Quant à l'abstention des groupes « Alliance subversive » et « Rassemblement populaire », nous respectons pleinement leur position au vu des préoccupations et des désaccords qu'ils ont soulevés. Après tout, nous ressentons nous aussi le besoin d'exprimer notre désaccord face à toute comparaison entre la valeur d'une vie humaine

et celle d'un mur peint. D'autant plus lorsque cette vie a été laissée, par l'indifférence des institutions et au nom d'intérêts économiques, à se consumer comme de la cire pendant 140 jours, son sort ne tenant qu'à un fil.

Nous ressentons également le besoin d'affirmer que nous continuons à nourrir des doutes quant à la mise en œuvre des engagements pris par les institutions, comme en témoignent tant de cas. Un cas récent est celui de Panos Routsis, en grève de la faim, le père de Dennis, assassiné à Tempí. M. Routsis attend toujours que le gouvernement tienne sa promesse d'exhumer le corps de son fils. Nous attendons que ces engagements soient honorés et appelons le mouvement de solidarité à rester vigilant.

Aujourd'hui, face au mouvement massif de solidarité et de soutien et à la reconnaissance à plusieurs niveaux de la communauté du squat de Prosfygika, le gouvernement Mitsotakis et la région de l'Attique se retrouvent isolés face à l'ensemble de la société. Ils n'ont plus aucun moyen de s'opposer à la communauté, si ce n'est l'arme de la violence brute. Nous sommes ici pour nous unir contre celle-ci, tout comme nous l'avons fait tout au long de ces années de répression sévère menée par les forces politiques les plus réactionnaires.

Compte tenu des événements susmentionnés survenus mercredi 24 juin, nous, en tant que communauté, avons discuté avec Aristos et Suzon, en grève de la faim, et avons décidé collectivement de suspendre la grève de la faim tout en poursuivant la lutte par d'autres moyens jusqu'à ce que nos revendications soient pleinement satisfaites.

L'issue positive de la lutte jusqu'à présent et la satisfaction de la majeure partie de nos revendications nous permettent de mettre un terme victorieux à la grève de la faim. Cela signifie également éviter le risque de perdre deux personnes qui sont si précieuses pour nous et pour la société dans son ensemble. Dans le même temps, il s'agit aussi d'éviter d'alourdir d'un poids mortel un mouvement et un public qui, soit ne sont pas habitués aux luttes sacrificielles, soit croient que cette lutte a déjà été remportée.

Enfin, si l'objectif réel du président de la région, Nikos Chardalias, était bel et bien, dès le départ, la restauration et la préservation des bâtiments ainsi que de leur importance historique, nous restons ouverts au dialogue pour trouver un terrain d'entente, fondé sur le maintien de la présence de tous les habitants de Prosfygika et la reconnaissance de la communauté auto-organisée existante. Les solutions aux problèmes de notre époque se trouvent dans le partenariat avec la société, et non dans l'opposition à celle-ci. Contrairement aux projets de vengeance, d'hostilité et d'extermination politique de la part de l'État, du gouvernement régional et du gouvernement Mitsotakis, cette lutte est une lutte pour la défense de la vie et de la dignité, et pour donner un exemple différent à nos sociétés et à nos peuples.

Pour conclure, nous tenons à adresser nos sincères remerciements à chacun d'entre vous — dont la plupart nous étaient inconnus — qui vous tenez à nos côtés, selon votre propre point de vue, dans cette lutte juste et belle. Nous assumons pleinement la responsabilité des erreurs que nous avons commises et sommes disposés à les examiner avec ceux qui souhaitent participer à cette réflexion. Enfin, nous appelons à la vigilance face à l'état de santé critique d'Aristotelis Chantzis, face à la possibilité d'actions de représailles contre les grévistes de la faim et notre communauté dans son ensemble, ainsi qu'à la poursuite des projets hostiles du gouvernement et de la région à l'encontre de la communauté squattée de Prosfygika.

**POUR PROSFYGIKA-POUR LA VIE-POUR LA DIGNITE!
LA LUTTE CONTINUE!
SOIT NOUS VAINCRONS, SOIT NOUS VAINCRONS!**

Assemblée de la Communauté Squattée de Prosfygika. (SY.KA.PRO.)

Mail: sykapro_squat@riseup.net

Blog: sykaposquat.noblogs.org

Instagram: [@sykapro_](https://www.instagram.com/sykapro_)

Twitter: [@Prosfygika](https://twitter.com/Prosfygika)

